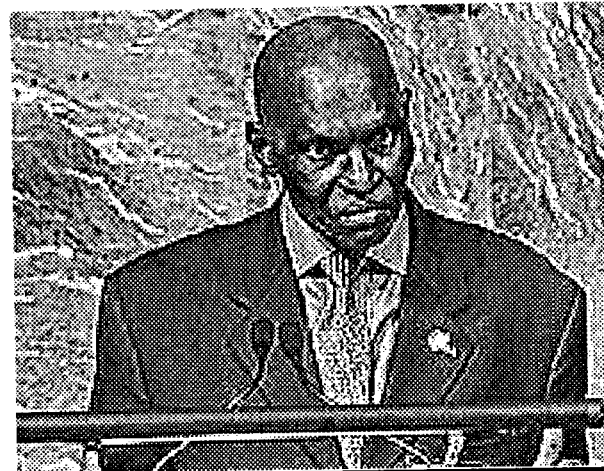


Avec les leaders religieux, traditionnels et les Médias

UN PARTENARIAT POUR L'IMMUNISATION ET LA SURVIE DE L'ENFANT

Dakar, la capitale du Sénégal a abrité du 18 au 20 octobre courant un forum panafricain sur le renforcement du partenariat pour l'immunisation et la survie de l'enfant avec les leaders religieux et traditionnels et les médias auquel la Mauritanie a pris part, représentée par le Ministre de la Santé et des

Affaires Sociales, M. Mohamed Lemine Ould Selmane, accompagnée d'une délégation comprenant des représentants de l'Association des Oulémas, des médias nationaux et indépendants et de l'Unicef-Mauritanie. Organisé conjointement par l'Unicef et la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix, sous le haut patronage du Président Sénégalais Me



Le Président sénégalais, Me Abdoulaye Wade

Abdoulaye Wade, ce Forum aura été un grand mouvement mobilisateur qui a réuni un groupe si éminent de femmes et d'hommes dont la sagesse, la vision et les qualités de leadership leur ont permis de s'attirer la confiance des familles et des communautés d'un bout à l'autre de ce vaste continent.

Avec les leaders religieux, traditionnels et les Médias Un partenariat pour l'immunisation et la survie de l'enfant

Ainsi, ce Forum Panafricain, qui a été marqué par la présence du Président sénégalais Abdoulaye Wade, a connu la présence, outre des représentants des gouvernements et du corps diplomatique accrédité à Dakar, celle du président du Conseil d'Administration de l'Unicef, de Madame la directrice générale de l'Unicef, des directeurs régionaux de l'Unicef et de l'OMS, du Secrétaire général de la Conférence Mondiale sur les Religions pour la Paix, des représentants des Organisations Internationales, Notabilités Religieuses et Coutumières, des Partenaires et des Médias.

" Donnez une éducation à vos enfants ... "

Ouvert par un mot de bienvenue de Madame Rima Salah, directrice régionale de l'Unicef pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, qui sera suivi d'une allocution prononcée par le Président Wade et d'un discours de Carol Bellamy, directrice exécutive du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, le forum se proposera d'identifier les problèmes cruciaux concernant l'enfance africaine et tentera de dégager des points d'actions devant aboutir à ce qu'il est convenu d'appeler un "Appel à l'Action" pour renforcer l'immunisation et la survie de l'enfant.

Dans son intervention, longue de onze pages, Madame Rima Salah appellera à méditer ce passage des écritures saintes du Coran qui proclame que les richesses et les enfants sont la parure du monde et recommandant du coup : "Donnez une éducation à vos enfants, car ils sont nés pour un temps autre que le vôtre", avant de constater que la situation des enfants en Afrique reste extrêmement précaire citant au passage les ratios de mortalité qui sont les plus élevés avec chaque année une moyenne de 940 femmes qui décèdent sur cent mille et rappelant qu'un enfant sur six meurt avant d'atteindre l'âge de cinq ans, alors que cette proportion est de 1 sur 143 dans les pays industrialisés. Pis encore, dira-t-elle, les taux de mortalité sont en hausse dans de nombreux pays africains du fait de l'expansion de la pandémie du Sida, à l'origine de 8% des décès d'enfants de moins de cinq ans dans la région et que la malnutrition est le commun dénominateur de la plupart des maladies de l'enfance et de ce fait, la cause associée de la moitié des décès des enfants. Madame Rima Saleh mettra l'accent sur l'urgence à intensifier les efforts pour en finir le plus rapidement possible avec la poliomyélite qui menace les enfants et que le continent africain était tout près d'éradiquer d'il y a deux ans.

Prenant la parole après ce mot de bienvenue émouvant et vivement applaudi par l'assistance, Madame Carol Bellamy, directrice exécutive de l'Unicef soulignera que "nous parlons souvent de mobiliser l'engagement politique et les fonds publics pour s'assurer de la préservation de ces droits fondamentaux des enfants que sont la bonne alimentation, les bons soins de santé, l'éducation de base de qualité, l'eau potable et les infrastructures sanitaires et la protection contre les abus et l'exploitation. Mais nous n'avons pas accordé l'attention nécessaire aux chefs religieux et traditionnels au sein des communautés, dont l'influence (aux niveaux de la famille, de la



Une parole de la délégation mauritanienne

communauté et du gouvernement central) peut faire en sorte non seulement que l'enfant survive, mais qu'il s'épanouisse pleinement. Ce forum constitue une rencontre unique d'individus de plusieurs horizons (des chefs religieux et traditionnels, des professionnels de la santé, des représentants officiels et non

gouvernementaux et les médias) qui ont tous en commun le même engagement en faveur de la santé, de la protection et du bien-être de l'enfant."

"Le mal se situe aussi dans la dispersion des efforts"

Les recommandations de l'Appel à l'Action

Deux jours durant, les participants au forum se sont penchés sur le sujet, échangeant leurs approches et leurs visions, discutant et décidant de la meilleure manière de renforcer cette confiance pour l'immunisation et la survie de l'enfant africain.

Au sortir de leurs travaux les représentants des gouvernements, les chefs religieux, les chefs traditionnels et les représentants des médias ont convenu d'un Appel à l'action dans lequel ils s'engagent ensemble et chacun dans son domaine précis à œuvrer au renforcement de leur partenariat pour l'immunisation et la survie de l'enfant.

C'est ainsi que les chefs religieux et traditionnels se sont promis d'engager à leurs communautés dans tous les efforts en vue d'améliorer les droits des enfants, spécialement la santé des enfants, à utiliser les mécanismes inter-religieux existants ou en créer des nouveaux pour coopérer dans leurs efforts nationaux et régionaux en vue d'améliorer la vaccination et la survie des enfants et de promouvoir les programmes pour la santé des enfants, de travailler en partenariat avec les ministères appropriés, les médias et les autres organisations de la société civile afin de revoir, mettre à jour ou établir des plans d'action pour atteindre les objectifs d'une Afrique Digne des Enfants, de renforcer leurs connaissances et capacités de disséminer des messages favorables à la santé et au bien-être des enfants, y compris la vaccination contre les maladies de l'enfance et l'éradication de la poliomyélite, etc.

Même son de cloche chez les membres des médias qui s'engageront à promouvoir la production de rapports équitables et responsables sur la situation des enfants, selon les principes de la Charte Africaine des Médias pour les enfants, à travailler en partenariat avec les leaders spirituels et les chefs traditionnels et les gouvernements afin d'assurer le suivi actif et le rapport sur les initiatives en faveur de la survie des

enfants y compris la vaccination, à encourager l'Union des Journalistes Africains et l'Union de Radio-Diffusion et Télévision Africaine à promouvoir les émissions sur les initiatives en faveur de la survie de l'enfant et particulièrement sur la vaccination, à développer des réseaux de journalistes qui seront les "amis des enfants" et qui produiront des rapports réguliers sur les problèmes concernant la vie et la santé des enfants et à renforcer leurs connaissances et capacités de disséminer des messages favorables à la santé et au bien-être des enfants, y compris la vaccination contre les maladies de l'enfance et l'éradication de la poliomyélite.

Véritable mouvement en faveur de l'enfant africain, "l'Appel à l'Action" sera arrêté dans sa conclusion sur un engagement qui en dit long sur la volonté réelle des participants d'aller de l'avant: "Nous, tous ensemble, les Ministres de la Santé et autres membres officiels du gouvernement, les chefs religieux et traditionnels et les représentants des médias, nous sommes convenus de :

- reconnaître l'influence et le rôle de guide des leaders religieux et des chefs traditionnels pour faire avancer et progresser le respect par les familles et les communautés des droits des enfants et la contribution des médias à l'éducation du public sur les problèmes concernant les enfants, y compris la vaccination et la situation des enfants dans les conflits armés ;

- respecter et protéger la dignité et les droits des enfants."

Comme nous pouvons le constater, le Forum Panafricain de Dakar aura au moins permis de conscientiser les leaders religieux et traditionnels et les médias sur l'impérieuse nécessité de préserver la vie de l'enfant africain par une immunisation de base afin de lui garantir d'entamer une vie normale où beaucoup restera à faire pour le sauver de la pauvreté, de l'exploitation, de la maladie et de la mort.

Pour déclarer l'ouverture officielle de ce Forum Panafricain sur le renforcement du Partenariat pour l'immunisation et la survie de l'enfant avec les groupes religieux, les chefs traditionnels et les médias, le Président Abdoulaye Wade prononcera une allocution dans laquelle il rendra hommage au Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (Unicef) "pour le travail si combien important exécuté à travers le monde, à côté des gouvernements, pour améliorer la situation de l'enfance. A travers ses nombreuses interventions, l'Unicef parvient à rendre le sourire à tant d'enfants, à faire sortir de la misère tant d'enfants, à promouvoir et à protéger les droits de tant d'enfants, à sauver la vie à tant d'enfants à travers le monde. C'est sans doute pour continuer à sauver plus de vie d'enfants innocents que l'Unicef a décidé d'initier cet important Forum Panafricain pour renforcer l'incontournable partenariat entre tous les acteurs." Le Président Wade devait s'interroger "quelle paix et quelle vie meilleure pour les enfants dans une Afrique marquée, hélas, soit par des guerres destabilisatrices, soit par une pauvreté destructrice de tous les piliers qui doivent fonder une société prospère, nantie et sereine, une société apte à garantir les droits fondamentaux des enfants, dont le droit à la santé ? " Et d'a jouter, " comment réaliser ce droit si vital, si les enfants de nos pays ne sont pas toujours adéquatement vaccinés contre les principales maladies mortelles ou invalidantes de l'enfance ? Comment comprendre que la vaccination ne soit pas encore ancrée dans les mœurs ou réflexes d'une grande partie de nos populations, dans un monde où le vaccin est pourtant disponible ? Autant de questions que le Président Wade soulèvera en rappelant qu'en Afrique "les maladies telles que le VIH/Sida dégradent davantage les conditions de vie déjà précaires des groupes vulnérables, notamment les femmes et les enfants." Pour le Président Sénégalais, "au plan africain, le mal se situe aussi dans la dispersion des efforts et le manque de mécanismes supranationaux de coordination qui font que les programmes restent toujours circonscrits dans le pays concerné, alors que les maladies n'ont pas de frontière. C'est pourquoi il est impérieux de renforcer nos partenariats pour mieux faire face ensemble aux enjeux et défis de notre temps." S'adressant aux chefs religieux et traditionnels et des médias, le Président Wade dira : "le leader religieux ou traditionnel détient de par la communauté qu'il dirige une légitimité quasiment sacrée qui lui vaut allégeance et obéissance de toute la communauté. C'est ainsi que, Honorables chefs religieux et traditionnels, vous devez être et vous êtes de puissants vecteurs de message, non seulement divin mais également humain. Depuis toujours, vos sermons, vos homélies et vos exhortations en direction des familles et des communautés sont très écoutés. Exhortez donc les populations à la vaccination ! Appelez à sauver des vies ! Les médias constituent un outil stratégique dans le partenariat pour l'immunisation et la survie des enfants. Les Etats et les partenaires au développement doivent donc davantage les impliquer dans les campagnes et dans les programmes de vaccination."

CHEIKHNA OULD NENNI